

Dieu dans sa providence a créé un remède à tout mal, un antidote à tout poison, un correctif à toute erreur. Il crée les souris, mais fait le chat; il crée le feu, mais ensuite il forme l'eau. L'homme a fait de même, il fabrique une scie, mais il ne croit avoir complété son travail qu'en se faisant une lime. Scie, lime, l'une ne va pas sans l'autre.

Nous commençons à serrer fortement madame la "Scie" dans un étai et nous allons lui limer les dents une à une. Ainsi, madame la "Scie," gare!

La "Lime" a été créée pour couper les dents de la "Scie." Son but unique est de révéler, au public, les noms des rédacteurs de cette dernière, qu'un excès de modestie déplacée a dérobés à la publicité. Notre sort est intimement lié à celui de la "Scie;" nous consentons à trépasser quand celle-ci succombera.

ESPRIT DE SCIE ET ESPRIT DE LIME.

La "Scie," en travail, enfanta le trait d'esprit suivant :

"L'hiver dernier, une jeune demoiselle visitait la chute de Montmorency. Le temps était horrible, et la cataracte mugissait de son mieux. Oh! monsieur, s'écriait-elle de sa voix la plus flûtée, en s'adressant à M. Critici qui l'accompagnait, comme j'aime "le murmure des eaux!"... Et vous, est-ce que vous n'aimez pas "le murmure des eaux!"... Moi, je passerais ma vie dans cet endroit, à écouter "le murmure des eaux!"

La "Lime" suggère "du poète aux rimes d'or," qui rime avec "encore," de prendre son "luth" et de s'asseoir, en compagnie de son ami Turgeon, sur un rocher aux pieds du Sault Montmorency.

Là, comme un Ossian moderne, il fera rédire aux échos de la falaise une rhapsodie extraite de ses "Loisirs" ou des "Notables du Village (les uns valent les autres) son chant ne devant être interrompu que par l'exclamation de son compère: "Oui, je l'entends "le murmure du Sault!" Le jeu de mots y sera; et si la "Scie" l'en juge digne, elle le fera paraître dans son quatrième numéro.

UN SIEUR DE LA SCIE.

M. H. de Vincennes, de St. Maurice de Sot-mur de la Canardière, devrait avoir plus d'indulgence pour ses compatriotes. Nous concevons facilement que les honneurs qui lui ont été conférés par le ministre de la guerre sont de nature à rapetisser, à ses yeux, le mérite de ses contemporains, surtout s'il le compare au sien. Tout le monde admet qu'il a honorablement gagné la médaille dont l'a gratifié le gouvernement impérial, mais son mérite et ses honneurs ne lui font-ils pas un devoir de tendre (une main secourable aux jeunes gens moins fortunés, plutôt que de les décourager par ses mépris. Nous ne pourrions jamais oublier son ouvrage sur les Fortifications, qui a tant contribué à la sûreté du pays, nous admettons que cet ouvrage mérite toute la gloire qu'il a donné à son auteur. Mais M. de "Sot-mûr," ne savez-vous donc pas qu'il n'y a rien de plus beau que la générosité jointe au mérite. Nous savons que M. de St. Maurice doit écrire, sous peu, la biographie du major de Bièvres, nous lui conseillons de ne pas oublier les services que ce monsieur lui a rendus. D'ailleurs, il n'a rien à lui envier, puisque la poitrine du major est encore vierge de médailles. Il est bruit que M. J. S. Macdonald a envoyé, à M. La Haye, un modèle de médaille qu'on devra frapper pour commémorer l'événement de l'entrée de M. de Vincennes au bureau de l'agriculture. Nous en félicitons notre jeune et glorieux compatriote.

Nous espérons que le gouvernement saura payer M. La Haye, qui, dans une circonstance analogue, s'est vu forcé de recourir aux tribunaux pour recouvrer, d'un certain de St. Maurice, le prix de son travail.

MORALE.

Quand on demeure dans une maison de verre, on ne jette pas la pierre aux autres.

UNE CELEBRITE.

Sur les bancs de l'Université Laval est assis un jeune homme dont la tête crépue, les traits rabougris, laissent des doutes sur son origine. D'ailleurs, vous le reconnaîtrez à un point noir composé de 40 poils qui ombragent son manton. Cet homme distingué est

connu sous le nom de Joseph Turgeon. Il se croit un phœnix et phœnix il est dans son genre.

Quoique du district de Montréal, il a parcouru les comtés du district de Québec, pendant la dernière lutte électorale. Figurez-vous que dans une de ses tournées, il a voulu adresser la parole aux libres et indépendants électeurs (il sait de quel comté). Il était sur le point de les convertir à ses doctrines avancées, quand ceux-ci s'avisèrent de le jeter à la rivière. Lui de se récriminer à haute et intelligible voix, mais malgré son éloquence que personne ne lui refuse, il allait payé la peine de son impudence, lorsqu'un des amis du candidat que lui (J. T.) opposait, lui sauva le désagrément d'aller boire l'onde qui, pour n'être pas amère, n'en aurait pas été plus agréable pour tout cela.

Il se prétend le cousin d'Eugène de Mirecourt, nous devons dire que nous l'ignorions, mais maintenant nous n'en doutons plus, après avoir lu ses nombreuses productions qui ont certainement assez du style d'Eugène de Mirecourt pour faire passer la parenté.

Joseph se donne quelques fois le luxe d'aller en soirée, on prétend même qu'il lui est arrivé d'aller dîner. En soirée comme à table, partout enfin il sait faire parler de lui. Voici comment. Un jour qu'il dînait chez une dame, celle-ci n'y voyant aucune objections, pensa pouvoir lui offrir des pommes de terre. Joseph hésite, Joseph change de couleur, au grand étonnement de la dame, enfin, poussé au pied du mur, il se décide à lui dire que son frère le docteur lui défend les pommes de terre, parce qu'elles lui causaient un dérangement d'intestins qui ne le met pas toujours en bonne odeur auprès des dames. Pourtant, Josephousse l'illusion jusqu'à se croire le nec plus ultra de l'élégance et des bonnes manières. Son excuse, pour être sans réplique, ne plaît pas à tout le monde, entre autre à dame Lime, qui prétend qu'il aurait du manger bravement le légume indigeste, sans regarder aux conséquences, plutôt que de le refuser d'une manière aussi inconvenante.

Joseph ne monopolise pas la célébrité dans sa famille, son frère, le docteur Turgeon de Montréal, a bien aussi sa part.

Joseph, dès sa plus tendre enfance, promettait beaucoup, et il a encore devant lui un bien bel avenir. Le